

Chantier évangélisation
Mercredi 16 janvier 2008
Compte-rendu

Nous étions moins nombreux qu'à la première réunion, mais nous avons eu le plaisir d'accueillir de nouveaux venus.

Après une relecture complète du CR de la précédente réunion, nous avons proposé une réflexion sur ce qui avait été partagé lors de cette rencontre :

Prendre les gens où ils en sont de leur propre foi est fondamentale ; il faut aborder avec eux les questions qu'ils se posent, même si elles nous paraissent évidentes.

Quoi dire qui ne soit pas une formule de catéchisme ? « Dieu nous aime » n'est pas forcément le langage adapté pour une évangélisation aujourd'hui. Il y a cependant des paroles qui touchent et demeurent. C'est en se réappropriant l'Évangile que l'on pourra traduire le message du Christ en langage actuel.

Il ne s'agit pas d'édulcorer le message, mais de rentrer dans une progression qui permet petit à petit d'arriver au « catéchisme ».

Si le langage doit être adapté, il faut qu'il s'accompagne d'un témoignage de vie en lien avec la communauté ; c'est de la paroisse que doit partir quelque chose pour y ramener.

Tout ce qui se trouve sur le territoire paroissial est paroisse ; « l'ecclésialisation » des mouvements est essentiel pour qu'ils ne soient pas isolés et marginalisés. La communion n'est pas facile, cependant elle permet de réaliser des choses qui nous dépassent. La réalité de la paroisse existe, ce n'est pas la peine d'inventer quelque chose d'autre. Il s'agit d'opérer un changement de comportement vis-à-vis de toutes les composantes de la paroisse.

Le monde attend des signes de l'Église ; il veut voir ce qu'elle a dans le « ventre » ; il veut savoir si elle croit en cette société. L'Église est-elle un contre témoignage de l'Évangile pour ceux qui sont en recherche ? Il faut écouter la parole des laïcs et ne pas être sourds à leurs attentes. Pourquoi ne pas prendre part aux initiatives très localisées, comme les petites fêtes de quartier qui « chassent » la solitude. Les « cafés bibliques », pourquoi pas ? C'est ça qui marche.

La question urgente est comment être plus « performant » en évangélisation à Strasbourg ? (Le mot « performant » est inadéquat, cependant il y a tout de même un peu de cela !) L'évangélisation est un processus ; chacun est doué pour quelque chose et capable d'ouvrir vers d'autres portes pour d'autres compétences. Savoir orienter est important. Faire naître et grandir le Christ dans le cœur de chacun c'est une dynamique.

La question est : comment est-ce que je peux favoriser la rencontre de quelqu'un avec le Christ ? Il s'agit de gratuité évangélique, ne rien attendre en retour et garder l'espérance, le goût d'avancer. L'accueil, l'empathie, l'annonce intelligible accompagnée d'une démarche personnelle de foi : l'évangélisation passe aussi par là. La façon d'être est évangélisation.

Plusieurs questions apparaissent pêle-mêle : celle du patronage ? Comment s'organise-t-on pour répondre aux « initiatives » de Dieu ? Comment tenir dans la durée ? (Pédagogie de l'Évangile) Comment créer des occasions qui permettent que les gens se posent des questions ? Où et comment provoquer le premier contact avec le Christ ?

Avant de définir le noyau et le rôle du chantier évangélisation, il serait bon de faire une plus grande présentation de ce qui se vit et de continuer ensemble, car ce « ensemble » change tout.

Prochaine réunion le mercredi 5 mars.
Centre Bernanos
20h15